

d'eau longue d'environ 10 milles et large d'environ 2 milles, est longé par l'Intercolonial et sur ses bords escarpés est assis le coquet village de Cedar Hall.

En 1797, cette seigneurie fut vendue par autorité de justice et adjugées à Patrick Langan. En faisant cette acquisition, Langan déclara qu'il avait acheté un tiers de ce fief pour John McKindlay et qu'il gardait pour lui-même l'autre tiers.

En 1831, Patrick Langan légua les deux tiers qui lui appartenaient à ses deux filles Charlotte, mariée à James Leslie, et Maria, mariée à Archibald Kennedy Johnson.—L'autre tiers était encore en 1833, la propriété de John McKindlay.

On remarque avec étonnement comme certains successeurs des premiers concessionnaires de Matane et du Lac Matapédia ont été substitués l'un à l'autre. Pour les autres seigneuries du district de Rimouski, les mutations s'opéraient par vente librement consentie, donation au décès, ou encore "troc pour troc", mais jamais par l'intervention du shérif. Pour la seconde fois, à une trentaine d'années d'intervalle, l'officier ministériel mit le fief du Lac Matapédia en vente, et George Bartholemew, un banquier de Hartford, dans le Connecticut, s'en porta adjudicataire.

Le banquier Yankee devenu seigneur canadien n'a jamais voulu concéder la plus petite parcelle de son domaine à aucun prix, et si, à venir à l'époque où les frères King en sont devenus les propriétaires (1881), il se rencontrait ici et là quelques rares établissements, cela était dû à l'homme intelligent et bon qu'il avait constitué son agent : E. P.-Louis Gauvreau, notaire à Rimouski qui, par tolérance fermait les yeux.

Les choses ont bien changé depuis que les frères King ont pris possession de ce petit coin de terre perdu au milieu des bois : une industrie forestière menée sur